



*Inventer ensemble
Un devenir commun*

Amitié Sud-Nord

Revue de l'Association pour la formation
au développement humain

Décembre 2007 n°43
Trimestriel

EDITORIAL

Ce numéro d'ASN nous plonge dans la rencontre de Sébéninkoro. Nous en avons reçu un message stimulant de la délégation du Tchad.

Je laisse donc parler les auteurs. P.M.A.

Famille Asfodevh, bonjour !

Oh qu'il fait bon d'être tous ensemble
Oui tous ensemble réuni autour d'un idéal
Celui de favoriser l'émergence
D'une femme et d'un homme nouveau
Celui de se partager le savoir, le savoir être,
Le savoir faire et le savoir faire faire
Pour un accompagnement tridimensionnel :
Humain, économique, évaluatif...
Dont la finalité est l'accès
De l'accompagné à l'autonomie

La famille Asfodevh, bien réunie à Sébéninkoro
Le 7 octobre 2007, en est repartie le 14
Partir, oui, c'est mourir un peu,
Et c'est douloureux
Mais partir pour partager les connaissances,
Intelligemment préparées et administrées
Par une équipe pédagogique très sereine
Avec des milliers de personnes
Qui attendent ce retour,
C'est rendre service à l'humanité toute entière.

Oui, c'est cela notre Mission
Notre mission à nous tous et à chacun
Afin de mettre les gens debout
Mais en marche; voire en course
Pour une victoire de l'effort sur l'immobilisme,
De la confiance en soi sur le doute
De la détermination sur l'hésitation
Fruits du travail de l'accompagné
Mais aussi et surtout de la famille Asfodevh
Source de solidarité et force de changement
Pour un lendemain qui chante.

Merci encore et ciao les ami(e)s.

SOMMAIRE

Page 1

- Editorial
- Une semaine au bord du Niger
- Chronique sur un monde qui bouge

Page 2 et page 3

- Une semaine au bord du Niger suite

Page 4

- Vie associative

Une semaine au bord du Niger

Marie-Jo Croozon



Fin de la saison des pluies, la chaleur en ville est accablante. L'équipe ASFODEVH-Mali nous accueille au Centre de Sébéninkoro, situé au bord du fleuve Niger, un soupçon de fraîcheur...

Nous sommes 36 stagiaires de 10 pays : Mali, Bénin, Burkina- Faso, Guinée, RD Congo, Congo-Brazzaville, Tchad, Niger, Côte d'Ivoire, France. Parmi nous, des représentants de l'Organisation Internationale de la Francophonie.

Suite page 2



Le courage en politique

Chronique sur un monde qui bouge...

Ou faut-il dire tout simplement le courage politique...

L'expression rappelle le titre du livre (peu connu) d'un président célèbre des Etats-Unis, John Fitzgerald Kennedy, « *Le courage dans la politique* », publié en 1957 ! Dans l'Amérique conservatrice de ces années-là, il disait qu'il ne fallait pas hésiter à bousculer les idées reçues sur la ségrégation raciale, sur les inégalités sociales de son pays.

Alors, on pourrait se poser la question de savoir si les hommes politiques africains ont du courage. Pour le citoyen moyen, le citoyen ordinaire, on a l'impression que c'est la qualité qui fait le plus défaut aujourd'hui.

Quand on pense « aux pères des indépendances », on est bien obligé de reconnaître qu'il leur en fallait, du courage, pour s'opposer à la puissance coloniale, laquelle disposait de tous les moyens, juridiques, humains et matériels pour mater toute opinion contraire à son droit d'occupation.

Quelque quarante-sept ans plus tard, que reste-t-il ? Presque rien. Certes, il en fallut du courage pour s'opposer, et parfois, jusqu'au don de sa vie, aux dictatures militaires, mais une fois passés ces épisodes et après l'installation de régimes dits démocratiques et pluralistes, on recherche vainement les hommes politiques valeureux, comme les Joseph-Ki Zerbo, qui auront été fidèles à leurs idéaux jusqu'à leur mort. Certains ne conçoivent la politique bien souvent que comme des sinécures ou des auges à milliards où ceux qui appartiennent au sérail des hommes politiques peuvent venir puiser à loisir.

ASFODEVH n'est pas un parti politique, ne milite dans et pour aucun parti politique. Mais ASFODEVH se réserve quand même le droit de dire à ceux qui nous gouvernent : « Réveillez-vous ! Vous ignorez trop souvent les souffrances des petits de nos sociétés, alors qu'ils devraient être la préoccupation majeure de tous vos instants ! Du discours, passez aux actes ! » Il fallait que cela soit dit, c'est fait !

Eloi Diarra

Debout oui, mais en marche !

Au cours du stage, chaque matin, le groupe s'offre une « mise en train », en échangeant sur une réflexion proposée par l'un ou l'autre des participants. Ce matin c'est Victor. Il propose de réfléchir sur l'article 9 de la Charte qui proclame qu'ASFODEVH souhaite promouvoir des hommes et des femmes « debout » ... capables de se prendre en charge... »

OK, mais pour se prendre en charge il ne suffit pas d'être debout.

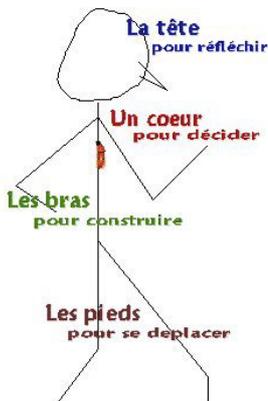
Pour se prendre en charge, il faut être capable d'avoir les pieds sur terre, mais aussi et surtout la tête au ciel. Cette prise en charge passe obligatoirement par la valorisation des potentialités intrinsèques de l'être que « l'Inconnu » lui a légué. Car l'être humain contient en lui l'étincelle de Son Créateur. :

- il naît avec des prédispositions
- il baigne dans un environnement culturel qui a des valeurs dynamisantes
- il acquiert des qualifications tout le long de son pèlerinage terrestre

Pour se prendre en charge, il doit avoir une vision, une aspiration forte qui va le mettre en mouvement. Car la vie est dans le mouvement et non la statique. Comme le souligne bien un proverbe africain :

**C'est à force de rester sur place
que le pied du champignon pourrit**

Donc Asfodevh, non seulement souhaite mettre les hommes et les femmes debout, mais désire aller plus loin pour les mettre véritablement en mouvement, en les amenant à se découvrir et découvrir les potentialités mises en eux et autour d'eux par « l'Inconnu » pour se prendre en charge à savoir :



- les mains pour effectuer ce travail afin de gagner sa vie et être soi-même.

Voilà ce qui anime Asfodevh dans sa recherche pour la promotion humaine qui lui est si chère.

Victor Nodjigoto

Jeanne d'Arc, 44 ans, j'ai 4 enfants. J'habite à Bamako au Mali. Je suis animatrice, formatrice au centre Djoliba. Je travaille dans le volet « Insertion socio économique et politique de la femme ». les thèmes abordés sont l'alphabétisation, la vie associative, la gestion des activités régénératrices de revenus, d'éducation à la citoyenneté

Sidibé Birahima : 38 ans, marié et père de 3 enfants. J'habite à Ségou, au Mali, à 240 km de Bamako. Je suis Coordinateur de l'ONG GAAS-Mali avec des projets sur la santé de la reproduction et sur la scolarisation des filles. Je couvre ces sujets comme journaliste à RADIO BAMAkan et à l'hebdomadaire l'INTER DE BAMAko. Je suis aussi chargé des relations extérieures de la Cellule Asfodevh Mali

Les profils des participants sont variés, tous sont acteurs sur le terrain (*voir quelques profils ci-dessous*) dans des domaines allant de la lutte contre le trafic d'enfants, la promotion de la condition féminine, l'insertion des jeunes migrants africains, le développement économique, l'agriculture, le commerce, l'environnement, la lutte contre le sida... à divers aspects de l'enseignement.



chargé d'un « projet migrants » mené par Djoliba. Ils nous assurent tous deux de leur soutien et nous remerciant de notre engagement.

Les responsables du stage précisent les objectifs, ainsi que la méthode proposée, alternant apports théoriques et travaux en petits groupes. Ceux-ci se déroulent le plus souvent sous les « apatams » au bord du fleuve, oasis d'ombre et de fraîcheur. et permettent d'échanger, de mieux faire connaissance, d'approcher la



complexité des problématiques de chacun. Ils donnent lieu à partage, troc, mutualisation des expériences et des acquis.

A la suite d'apports théoriques et de consignes précises, les groupes de travail ont la charge d'élaborer et de présenter différentes séquences de formation. Chacun s'approprie ainsi peu à peu les variables d'une démarche de formation de même que les différents aspects du Guide.

Une semaine

Fiko, 50 ans je suis ivoirien et père de 5 enfants. J'habite à Abidjan. Je suis ingénieur agronome ; je travaille au BNETD (Bureau National d'Etudes Techniques et de Développement), je touche à des programmes d'agriculture de travaux publics, de construction, d'énergie, j'assure des formations dans des organisations agricoles.

Jean de Dieu DAKOUO, Directeur du centre de formation DJOLIBA ouvre le stage et témoigne de la pertinence du projet ASFODEVH, au Mali et dans les autres pays africains, face au grand défi de la lutte contre la pauvreté. Mamadou DIAKITE l'accompagne. Il est

Talaré, j'ai 42 ans, je suis mère de 3 enfants. J'habite à Niamey au Niger. Je suis coordonnatrice d'un programme de lutte contre l'exploitation et le trafic des enfants. Je suis chargée de la formation des formateurs. En même temps, je suis responsable de la cellule Asfodevh-Niger qui compte deux sections, à Niamey et Maradi...

Bernard, 47 ans et 3 enfants. J'habite à Sahr, au Tchad. Je suis ingénieur agronome au BELACD (Bureau d'Etudes et de Liaison des Actions Caritatives et de Développement du Diocèse). Je m'occupe de la formation des producteurs et suis invité ici par la Francophonie qui soutient des projets de coopératives d'épargne et de crédit.

Sylvie, 45 ans mère d'un enfant de 16 ans. J'habite à Cotonou - Bénin. Je suis assistante sociale à la CARITAS (oeuvres de charité au service du Diocèse). Je m'occupe essentiellement des réfugiés togolais arrivés au Bénin en 2005 avec l'appui du HCR (Haut Commissariat des Réfugiés). Je sensibilise les personnes aux maladies sexuellement transmissibles, j'informe sur les maladies telles que le Sida, le paludisme et sur les SJBV (violences sexuelles et sexistes faites aux femmes)

au bord du Niger suite

La vie quotidienne sur le centre est conviviale. Nous nous retrouvons après les séances de travail autour des repas qui affichent la diversité gastronomique des pays africains : capitaine du Niger accompagné de « saka saka » (plat congolais à partir de feuilles du manioc), riz au gras, plat national malien



accompagné de riz, mil, fonio, akassa (pâte à base de maïs). Rien que « du bon » pour faire régime ! Chaque matin, le reflet du soleil levant sur les eaux endormies attend l'arrivée des pirogues chargées du sable puisé dans le lit de la rivière. Elles disparaissent presque au ras de l'eau, il faudrait peu de chose pour qu'elles coulent



Vendredi, la lune est apparue, le jeûne du Ramadan peut prendre fin et c'est la fête dans tout le pays ! Nous y prenons part nous aussi ! Samedi, reprise des travaux. Chaque cellule propose le plan d'action qu'elle compte mettre en place au regard de la formation qui vient de se dérouler. Les projets sont nombreux, parfois ambitieux et tous très intéressants.

Le ballet des piroguiers s'est arrêté... Les eaux du Niger s'écoulent imperturbables, porteuses de toutes nos palabres...

Marie Jo Crooson



La parabole du formateur

Il était une fois un homme appelé Eugène invité à participer à une formation de formateurs. Mais il se posait la question : qu'est ce qu'un formateur ? La définition du dictionnaire ne lui donna pas satisfaction mais il quitta quand même son pays le Bénin et partit pour Sébéninkoro. Au cours du stage, avec Traoré, venu du Burkina, ils s'interrogeaient sur la différence entre formateur et accompagnateur, en se référant aux fameux guides.

Et les voilà tous deux au bord du Niger. En voyant les transporteurs de sable sur le fleuve, Eugène constate qu'ils utilisent plusieurs pirogues attachées les unes aux autres et se déplacent grâce à un seul moteur à la fois pour remonter le courant bien au milieu du fleuve et pour le redescendre, dangereusement chargées de sable. A l'approche de la berge, ils détachent les pirogues et chacun s'approche du bord en utilisant sa propre pagaie.

**Youpi !
Eugène a
trouvé ce
qu'est un
formateur.**



Le formateur doit être la pirogue à laquelle est attaché le moteur. C'est à la fois un honneur et une lourde responsabilité. En effet c'est à lui qu'il revient de veiller à ce que toutes les autres pirogues retournent à bon port. En même temps, il doit avoir l'humilité de comprendre qu'avant tout il est un piroguier parmi les autres. Il doit se mettre à l'école de tous les piroguiers et susciter un climat qui leur permet de mettre leur expérience et leur savoir-faire au service de l'équipe. Il leur permet aussi de se détacher pour prendre son autonomie quand le temps en est venu.

Cher formateur, évite le piège de te considérer comme celui qui détient la science infuse à imposer aux autres. Ce qui nous valorise aux yeux de ceux que nous formons c'est moins notre bagage intellectuel que notre aptitude à susciter l'intérêt et l'envie de suivre le message que nous voulons transmettre.

Eugène Agbanlin

CONCLUSION

par Honoria AKOGBETO, secrétaire générale adjointe ASFODEVH et responsable du Stage :

L'objectif visé était d'acquérir les compétences permettant de concevoir et d'animer des actions de formation en direction des accompagnateurs de projets. En plus de la construction d'une méthodologie de conception et d'animation d'une séquence de formation assurée par Marie Luce Raigneau, consultante, les participants se sont familiarisés avec le Guide de l'accompagnement et ont appris à l'utiliser comme outil de formation.

On a pu noter un grand respect mutuel, une appréciation du savoir et de l'expérience de chacun, un intérêt aigu pour le sujet et un travail acharné. L'assiduité et la participation active de tous a créé une ambiance positive et conviviale.

Au delà des acquis du stage, de nouvelles perspectives ont été tracées à travers les plans d'action élaborés par les Cellules des différents pays.

Alassane Alphonse, 36 ans père de 2 enfants. Je viens du **Burkina Faso**, j'habite à Ouagadougou. Sociologue de formation, je suis conseiller en gestion des ressources humaines, au Ministère de l'Enseignement de base et l'alphabétisation. Je participe dans le cadre associatif à une ONG « Nong-Taaba » dans la province du Bazéga, dans les domaines de l'agro environnement, la santé, l'éducation et l'hydraulique. Je suis aussi secrétaire adjoint de la cellule ASFODEVH du Burkina Faso.

Marie Thérèse, j'ai 64 ans, je suis mère et grand-mère de 4 filles et 8 petites filles, nous pouvons à nous toutes monter un groupement de femmes... J'habite **Brazzaville Congo**, mais je vais souvent en France voir ma famille Je suis retraitée, fonctionnaire de mon pays, je m'occupe d'associations. Mon souhait serait d'accompagner les personnes africaines dans leur intégration en France.

Guy, 40 ans, marié, papa de 2 petites filles. J'habite à Kinshasa dans la **République Démocratique du Congo**. Je suis animateur en développement (économie et formation), consultant dans des organismes internationaux, animateur de Synergie Action pour le développement durable et dans des structures locales d'accompagnement de femmes et de jeunes.

Mohamed Keita, 51 ans, je suis de **Guinée**, j'habite à Conakry, j'ai 3 enfants. Je suis fonctionnaire, administrateur civil au Ministère des Affaires étrangères, chef de la cellule OIF.

Marthe : 57 ans et 4 enfants j'habite Coyah en **Guinée** ; je suis enseignante, diplômée en sciences de l'éducation, fondatrice d'un groupe scolaire privé de la maternelle au lycée.

... Brèves de partout

Bénin : la délégation s'est remise de la fatigue des 4000 Km en car et chacun a recommencé ses activités habituelles. La restitution a été faite et le rapport de Stage rédigé par Honoria et Justin est maintenant au point.

Burkina : bravo à Yvette qui a réussi ses examens. Alassane est revenu d'une mission programmée au Niger dès le retour de stage. Un Comité d'organisation et un comité des finances ont été mis en place le 18 novembre pour la préparation de l'assemblée générale de Ouaga 2008

Congo Brazzaville : Marie Thérèse et Agnès se sont retrouvées à Pointe Noire pour mettre au point le stage prévu en février 2008 sur la vie associative. Stage prévu pour une trentaine de membres actifs dans tout le pays, et pour quelques participants venus de la RDC voisine

Nouvelles des cellules ...

Congo RDC : 24 personnes ont été présentes à la restitution du stage. Guy a élaboré des Statuts pour la déclaration officielle d'une Cellule. Des formations sont programmées pour 2008. (associations de femmes et institutions de micro-finances)

Côte d'Ivoire : Fiko a fait la restitution du stage et le plan d'action présenté à Bamako a été accepté. Plusieurs temps de formation vont être mis en place dès janvier 2008. Domaines retenus : vie associative, gestion de ressources humaines, comptabilité simplifiée.

France : une nouvelle section vient d'être créée à Caen (Normandie). Des activités sont déjà programmées : marché de Noël, voyage en Afrique en février 2008.



Guinée : un salut de Zeinab bien revenue à Labé et qui compte bien accueillir sans tarder une réunion de toute la cellule.

Mali : en novembre Virginie est partie en Côte d'Ivoire pour animer un Atelier sur l'excision. Une session de quatre jours sur l'appropriation du Guide va se tenir du 3 au 6 décembre pour l'ensemble des membres de la Cellule, session animée par Joëlle.

Niger : dès son retour de stage, Talaré est allée au Togo participer à une session sur le leadership féminin en Afrique de l'Ouest, rencontre organisée par Oxfam Novid. Un réseau s'est mis en place et des plans ont été établis sur trois ans.

Tchad : l'équipe a aidé Guy à mettre au point les statuts du Congo RDC. Bernard étudie la mise en place d'une section à Sahr et des projets de formation se précipitent pour 2008.

DECISIONS DU BUREAU réuni à Paris le 17 NOVEMBRE 2007

Le Bureau d'ASFODEVH, élargi à quelques membres du Conseil d'Administration, a pris les décisions suivantes :

- Il accepte la proposition de la Cellule Burkina Faso de tenir l'Assemblée Générale du 28 juillet au 2 Août 2008 à Ouagadougou au Centre Jean Paul II
- Il demande à la Cellule Burkina de constituer dès que possible un Comité de Patronage et un Comité d'Organisation que le Président pourra rencontrer à Ouagadougou en février 2008.
- Il est d'accord pour appeler cette AG : « Ouaga 2008 », et en approuve le thème proposé par le Secrétariat général : « *Comment, à travers l'accompagnement des personnes et des groupes, éveiller à la conscience citoyenne, faire d'une réussite personnelle un acte de portée collective et politique ?* »
- Il renouvelle le mandat de la Commission Pédagogique et de la Commission Finances et demande la création d'une Commission Recherche sur le thème choisi pour Ouaga 2008, ainsi que l'élargissement d'une Commission Communication pour renforcer le réseau Internet-ASFODEVH avant et pendant l'AG
- Il agrée la demande d'adhésion de la cellule ASFODEVH Côte d'Ivoire, sous réserve d'une étude des statuts.
- Il accepte l'invitation du CRID à participer à son Université d'été en 2008, en animant un ou plusieurs ateliers.

Calendrier : Réunion du Bureau les 12 et 13 janvier 2008, Mission au Burkina Faso du Président et de la Trésorière du 7 au 17 février 2008. Réunion du CA à Paris les 24 - 25 mai 2008.

Très important !

L'assemblée Générale 2008 aura lieu
du 28 juillet au 2 Août 2008 à Ouagadougou, Burkina Faso

Tous les membres Asfodevh y sont invités

ASFODEVH – 9 bis, rue Jean de la Bruyère – 78000 Versailles

Tél. : (33) 01 42 50 01 69 – Fax : (33) 01 39 66 08 09

E-mail : asfo.reso@wanadoo.fr - Site : <http://site.voila.fr/Asfodevh> - Blog : <http://pierremarieandre.over-blog.com>

Textes des pages 2 et 3 : stagiaires de Sébéninkoro - Photos : Asfodevh - Mise en page : Maria ANDRE